

# Juste Terre!

mensuel n° 224 | novembre 2025



## L'Avent : un temps pour ouvrir les yeux sur la pauvreté des enfants

L'Avent nous prépare à accueillir un enfant né dans la précarité, déposé dans une mangeoire faute de place ailleurs. Deux mille ans plus tard, combien d'enfants naissent encore dans la pauvreté, sans que nous leur fassions une place ? Dans une Belgique prospère, plus d'un enfant sur six vit sous le seuil de pauvreté. Cette réalité interpelle notre conscience collective en cette période qui devrait être synonyme d'espoir et de générosité.

En Wallonie, près de 25% des enfants vivent sous le seuil de la pauvreté tandis qu'à Bruxelles, ce pourcentage grimpe jusqu'à 40%. Un enfant sur cinq en Fédération Wallonie-Bruxelles est en état de privation. Derrière ces statistiques se cachent des visages d'enfants qui partent à l'école le ventre vide, qui n'ont pas de manteau adapté pour affronter l'hiver, qui voient leurs camarades partir en excursion scolaire sans pouvoir les accompagner.

La pauvreté infantile n'est pas qu'une question de chiffres : elle hypothèque l'avenir de milliers de jeunes, limite leurs opportunités et brise leurs rêves avant même qu'ils n'aient pu les formuler.

L'Avent, avec son calendrier et ses lumières, nous rappelle que chaque jour compte. Chaque jour où un enfant grandit dans la précarité est un jour de perdu pour notre société tout entière. La lutte contre la pauvreté infantile ne peut attendre le bon vouloir politique ou la croissance économique hypothétique : elle exige une mobilisation immédiate.

Ce temps de l'Avent peut devenir un temps de l'action. Soutenir les associations locales, participer à une de nos animations, sensibiliser son entourage, interpeller les décideurs et décideuses politiques : autant de gestes qui, mis bout à bout, peuvent éclairer l'horizon de ces enfants. Car la véritable lumière de l'Avent ne brille pas dans nos décorations mais dans notre capacité à tendre la main vers les plus fragiles.

Édito

© Valérie Martin  
directrice de la communication





Action Vivre Ensemble porte cette année une attention particulière aux enfants et aux jeunes en situation de pauvreté. Parmi les 76 projets de lutte contre la pauvreté soutenus cette année, 41 sont actifs dans l'appui (direct ou indirect) des jeunes : appui à la petite enfance, aux familles précarisées, aux mamans solos, aux mineurs étrangers non accompagnés (MENA) ainsi qu'aux jeunes adultes.

Nous rendons ici hommage à ces associations qui, dans un contexte de restrictions budgétaires et de délégitimation de l'action associative par certains responsables politiques, continuent inlassablement leur action. Grâce à vous, nous les appuyons financièrement et nous les réunissons lors des assemblées associatives régionales. Nous souhaitons ainsi leur permettre d'échanger sur leurs réalités de travail et construire, ensemble, des revendications politiques que nous nous engageons à porter auprès de celles et ceux qui en ont non seulement le pouvoir mais également la responsabilité.

Action Vivre Ensemble soutient le travail de ces associations car leurs « coups de pouce » peuvent modifier des parcours de vie.

# Pour que des vies ne partent pas en miette

⊕ Valérie Martin

**À Virton, une maison d'accueil extraordinaire accompagne des femmes et leurs enfants sur le chemin de la reconstruction. La Maison du Pain offre bien plus qu'un toit : elle redonne dignité, autonomie et perspectives d'avenir.**

En 1989, suite au *Livre Blanc des Pauvretés en Province du Luxembourg*, un constat s'imposait : les femmes et les enfants en difficulté avaient besoin d'un lieu d'accueil adapté. Sans bâtiment en vue, le projet semblait impossible. Mais les Carmélites de Virton, touchées par cette initiative, ont décidé de céder leur patrimoine à ce qui allait devenir La Maison du Pain. Le 17 septembre 1990, 24 membres fondateurs créaient l'ASBL. Un nom symbolique qui rappelle que le pain, aliment essentiel, nourrit le corps... comme l'accompagnement nourrit l'âme.

Aujourd'hui, La Maison du Pain possède un double agrément de la Région wallonne : 20 lits en Maison d'accueil et 15 lits en Maison de vie communautaire. Elle accueille des femmes seules, des mères accompagnées de leurs enfants ainsi que des mineures enceintes, qui font face à des situations souvent dramatiques : violences conjugales, perte de logement, surendettement, difficultés administratives ou éducatives. La structure propose également un Centre parental

qui accompagne les familles rencontrant des difficultés dans la prise en charge éducative de leurs enfants.

L'équipe pluridisciplinaire travaille au quotidien pour permettre à chaque femme de poser une réflexion sur son parcours, d'effectuer un travail de remise en cause, et surtout, de gagner en connaissance d'elle-même et du monde qui l'entoure. Le but ultime est d'accompagner ces femmes vers une autonomie pratique doublée d'une plus grande autonomie de la pensée et de l'action. En d'autres termes : une humanisation et une émancipation durables.

### Un jardin porteur d'espoir

La Maison du Pain développe un projet particulièrement enthousiasmant : l'aménagement d'un espace extérieur avec un potager sur bacs surélevés pour la Maison de vie communautaire située au centre de Virton. Cet espace comprendra des tables, bancs et chaises pour créer un lieu de rencontre, un coin fleuri, un abri et un mini-potager collectif.

« Ici, je retrouve d'autres mamans qui ont connu comme moi des galères. Pour la première fois depuis si longtemps, j'ose à nouveau rêver, j'ose imaginer un avenir meilleur. Je construis mon projet, mon avenir et celui de mes enfants chéris. C'est le début d'une nouvelle vie, celle que nous méritons toutes. »

Une maman hébergée à La Maison du Pain

Ce jardin représente bien plus qu'un simple aménagement. C'est un lieu de ressourcement, un espace de calme propice à la réflexion. C'est aussi un apprentissage pratique qui initie les femmes et les enfants au plaisir de créer leur propre potager. Cultiver ensemble, partager, transmettre : voilà ce que permet ce projet citoyen et collectif. Se reconnecter au vivant, aux cycles naturels, retrouver le goût de prendre soin devient ainsi une véritable thérapie par la nature.

La Maison du Pain est reconnue spécifiquement par la Région wallonne pour trois missions essentielles : l'accueil d'urgence pour les violences conjugales, l'accompagnement des enfants et des jeunes enfants, et le développement d'un service post-hébergement. Cette triple reconnaissance témoigne de l'excellence et de la pertinence de l'action menée au quotidien par l'équipe.



© ASBL La Maison du Pain

## Faire de plus en plus avec de moins en moins

⊕ Chantal Samson

**Symbole de la vie populaire bruxelloise, nourri du mélange des cultures et des parcours de ses habitants et habitantes, le quartier des Marolles cherche aujourd'hui à préserver son âme face à une « gentrification » qui fait fi de son histoire plurielle. C'est là que bat le cœur du CARIA - Centre d'accueil, de rencontre, d'insertion et d'animation - depuis plus d'un demi-siècle. Leur projet : offrir des collations saines et variées à une cinquantaine d'enfants.**

Né en 1974 à l'initiative de l'Abbé Jacques Van der Biest (une personnalité haute en couleurs du clergé bruxellois, grand défenseur des habitants et

habitantes des Marolles), avec l'appui de deux religieuses à la retraite, sœur Madeleine et sœur Marie-Noëlle, le CARIA inscrit toutes ses actions dans

une démarche de cohésion sociale et de citoyenneté active. Une centaine d'adultes provenant de milieux sociaux défavorisés, majoritairement issus de l'immigration, fréquentent ses cours d'alphabétisation et de français, mais aussi de nombreux ateliers d'apprentissage (citoyenneté, mobilité, informatique, fabrication de produits d'entretien et d'hygiène écologiques, etc.). « Lorsque ces personnes poussent la porte du



CARIA, souvent grâce au bouche-à-oreille, leur objectif premier est d'apprendre le français pour arriver à se débrouiller au jour le jour, mais très vite la rencontre et le lien social acquièrent une place prédominante », explique Isadora Minicucci, coordinatrice de l'association.

Comme les cours et ateliers sont organisés en journée, les femmes représentent environ 80% du public. C'est donc tout naturellement que les mères de famille inscrivent leurs enfants à l'école de devoirs du CARIA.

### Avoir le ventre plein

« Moi, je viens ici pour manger », déclare Acheb, entre boutade et vérité crue. Au CARIA, qui offre un soutien scolaire à une cinquantaine d'enfants défavorisés du quartier, la collation précède l'apprentissage. Parce que, comme le constate Isadora, « il n'est pas rare que les enfants n'aient rien mangé depuis le matin. La première inégalité sociale de l'école, c'est le contenu de la boîte à tartines. » Alors, pour



Cinquante-quatre enfants sont inscrits à l'école de devoirs du CARIA pour l'année scolaire 2025-2026.

cette année scolaire, avec le soutien d'Action Vivre Ensemble et de donateurs et donatrices, l'association bruxelloise a construit le projet *Les petits goûters sains des Marolles* pour les enfants de 6 à 12 ans qui fréquentent l'école de devoirs ou, une fois par semaine, le Centre d'expression et de créativité des

Ateliers Populaires, association voisine du CARIA dans la rue Haute. C'est l'équipe des Capucines, une épicerie sociale du quartier, qui met en musique ces collations saines, sucrées ou salées, chaque jour de la semaine.

Une fois sa part de gâteau engloutie, Acheb rejoint la salle de soutien scolaire dévolue à sa tranche d'âge. À l'étage, sa sœur Sarah, en troisième année à l'école primaire Dachsbeck, est déjà installée, tout comme Ouahiba, qui fréquente l'école Baron Steens. « Ici, je fais mieux mes devoirs qu'à la maison, mais surtout, après, on peut s'amuser ! », lâche cette petite fille calme et câline d'origine marocaine. Faty, 11 ans, arrivée du Sénégal il y a trois ans, abonde dans le même sens. « Chaque fois que je viens au CARIA, je suis contente. C'est comme ma famille : quand j'ai envie de parler ou que j'ai besoin de quelque chose, on m'écoute et



« Sans le soutien d'Action Vivre Ensemble, nous n'aurions pas pu continuer, cette année, à proposer aux enfants de l'école de devoirs une collation saine et variée. »



*on m'aide. J'ai aussi découvert plein d'endroits à la campagne et à la mer pendant les camps et les activités (organisés le mercredi, le week-end et pendant les congés scolaires, NDLR). »*

Depuis quelques années, toutefois, la tâche des membres de l'équipe du CARIA (11 personnes salariées et une vingtaine de bénévoles) s'est complexifiée. « *Nous faisons face à une explosion des troubles de l'apprentissage, qui nécessitent l'intervention d'un logopède, voire d'un neuropsychologue. De plus en plus d'enfants se retrouvent en difficulté dès la première année primaire* », indique Sylvie Foulon, qui pilote l'école de devoirs. « *De manière générale, nous devons faire de plus en plus avec de moins en moins de soutien financier, mais aussi de moins en moins de considération par rapport au travail fourni* », enchaîne Isadora Minicucci. Les 10/10 à la dernière interro de néerlandais décrochés par certains des enfants de l'école de devoirs suffisent pourtant à gommer tous ses bleus au cœur...

## La solitude, cette grande pauvreté du monde actuel

⊕ Chantal Samson

**Dans l'entrée de l'immeuble et jusque sur le trottoir, ils et elles attendent patiemment que le restaurant du Centre social Kamiano ouvre ses portes. La promesse d'un café fumant, d'une tartine et, surtout, de brins de conversation avec d'autres personnes esseulées.**

- *Bonjour Monsieur François !* Son salut claque comme un son de timbale. À la fois joyeux et respectueux. Ce jour-là, comme à l'accoutumée, Ahmed\* a poussé la porte du 8 rue Jonruelle, dans le quartier Saint-Léonard, à Liège, pour boire une tasse de café et prendre une douche. Il fait partie des personnes habituées du Centre social Kamiano géré par l'association Solidarités au Pluriel (une émanation de Sant'Egidio<sup>1</sup>). Comme Ahmed, ils sont une trentaine chaque matin et fréquemment plus de cent à midi : des personnes vivant dans la rue ou mal logées, en situation de grande précarité, très souvent marquées par les assuétudes, mais aussi des personnes seniors défavorisées. Toutes et tous viennent ici pour satisfaire des besoins fondamentaux - se nourrir, se laver -, mais aussi pour combler une grande solitude, « *l'une des*

\* Prénom d'emprunt

1 Sant'Egidio est une communauté chrétienne fondée à Rome en 1968 et qui a essaimé depuis dans une septantaine de pays, dont la Belgique. Outre le Centre social Kamiano, Solidarités au Pluriel propose une aide scolaire et un projet d'éducation à la paix pour des enfants défavorisés via l'École de la Paix ainsi qu'un soutien aux personnes âgées isolées. Son projet de « Couloirs humanitaires » a, en outre, permis de favoriser l'insertion en Belgique de nombreuses familles réfugiées syriennes entre 2022 et 2025, un programme malheureusement stoppé net par les mesures du gouvernement Arizona.



*grandes pauvretés du monde d'aujourd'hui », martèle François Delooz, directeur de l'association. « L'effarante augmentation de la solitude est liée à des ruptures de plus en plus fréquentes dans les familles, des pertes d'emploi et de logement, mais il y a aussi la montée de l'individualisme, qui brise les chaînes de solidarité. »*

Comme tous les matins, Hermine, 43 ans, va d'une table à l'autre, son gobelet fumant à la main. « *Je fais partie des anciens, je connais tout le monde !* », lance-t-elle avec un franc sourire. Adoptée bébé par une famille liégeoise, elle a basculé à l'adolescence dans l'alcool et la drogue, perdant pied peu à peu jusqu'à se retrouver sans toit et à faire la manche dans la rue des années durant. Ses trois grandes filles ont été élevées par leur grand-mère paternelle – « *pour les sauver par rapport à moi* », dit-elle lapidièrement. « *Je me suis retrouvée au fond du gouffre mais, maintenant, j'ai un logement et la volonté de m'en sortir. Alors, quand je vois, ici, un gars de 18 ans qui a tout perdu, j'ai vraiment envie de l'aider ! Les personnes bénévoles de*



Outre la distribution de repas, Kamiano propose un accompagnement social.

*l'association sont tellement exceptionnelles que le réconfort qu'elles nous apportent nous pousse, à notre tour, à soutenir et guider les plus jeunes »,* explique Hermine. Puis, comme fatiguée par cette discussion improvisée, elle s'éclipse soudain.

### Une montée de la pauvreté dans les grandes villes

Petit à petit, les tables se vident et sont aussitôt dressées pour le repas de midi, livré par les Restos du Cœur. « *Actuellement, les soutiens publics se raréfient* », déplore François Delooz. Nos

*responsables politiques additionnent les mesures antisociales qui impactent fortement les personnes qui n'ont déjà pas grand-chose. Et, d'ici peu, les mesures d'exclusion du chômage précipiteront dans la précarité de nouvelles personnes. »*

Outre la distribution de repas et la mise à disposition de douches, Kamiano propose un accompagnement social ainsi qu'une aide sanitaire et à l'hygiène aux personnes les plus défavorisées. C'est dans ce cadre que Solidarités au Pluriel a sollicité le soutien financier d'Action Vivre Ensemble : constatant une dégradation de l'état de santé général des personnes sans abri dans le centre-ville de Liège (infections de la peau, blessures aux pieds, plaies liées à la consommation de drogue ou à des bagarres...), elle prévoit d'aménager un local sanitaire dans son centre social d'ici à la fin de l'année afin d'améliorer la qualité des soins effectués, tout en protégeant mieux la vie privée des bénéficiaires.



« *Actuellement, les soutiens publics se raréfient* », déplore François Delooz, directeur de Solidarités au Pluriel.

# La Table Ronde : un an plus tard, le café solidaire continue de grandir

© Najwa Hakiri, chargée de communication



**Il y a un an, nous vous présentions l'ASBL La Table Ronde et son café solidaire installé à Charleroi. Soutenu en 2024 par Action Vivre Ensemble, le café solidaire continue de se réinventer : déménagement dans un nouveau local, nouvelles activités, et une fréquentation toujours croissante. Retour sur une initiative de lutte contre l'exclusion sociale, au cœur du plus ancien quartier de la ville.**

Depuis notre dernière rencontre, le café solidaire a déjà connu de grands changements. En février 2025, l'association a déménagé dans un quartier plus populaire, un choix qui « *fait plus sens* », selon Éric Dricot. Le café est désormais ouvert cinq jours par semaine, contre un seul jour à ses débuts. Le public est composé de personnes et familles précarisées. Certains viennent passer quelques minutes ou quelques heures autour d'un verre, ou participer aux nombreux ateliers proposés. D'autres choisissent de s'investir comme bénévoles, pour faire vivre le lieu : à l'accueil, au *catering* ou pour l'animation

Nous retrouvons le logo de La Table Ronde sur la façade vitrée d'un petit local de deux pièces, donnant sur la rue de la Régence, dans le quartier Ville Haute de Charleroi. Devant la vitrine, sur le trottoir, quelques personnes bavardent en profitant du soleil, évoquant à première vue un café de quartier ordinaire.

À l'intérieur, un bénévole accueille chaleureusement les nouveaux arrivants et arrivantes. Depuis le bar qui trône au fond de la pièce, il propose un verre d'eau ou un café, gratuitement. Chaque recoin du lieu est investi : guirlandes de CD-Rom peints, cadres photos customisés, fresque en mosaïque, carillon et livre d'or témoignent de l'énergie et de la créativité des personnes qui donnent vie à ce café solidaire. Ces objets confectionnés lors d'ateliers de recyclage apportent de la couleur et de la chaleur à cet espace. Après avoir été hébergé au *QG des artistes*, lieu

culturel emblématique de Charleroi, le café solidaire loue désormais son propre local, décoré et aménagé à son goût : « *il y a une âme qui s'est installée.* », confie fièrement Éric Dricot, vice-président de l'ASBL.



Depuis un an, le café solidaire est ouvert 5 jours par semaine.



L'atelier « *Bien dans ton assiette, bien dans ton corps et ton esprit* » est animé par des bénévoles.

© Najwa Hakiri/Action Vivre Ensemble



© Najwa Hakiri/Action Vivre Ensemble



Le café solidaire : un espace d'accueil et de lien où chacun et chacune trouve sa place.

© Najwa Hakiri/Action Vivre Ensemble

d'ateliers. Ils sont aujourd'hui 18 bénévoles et leur chiffre ne cesse de croître.

Ce jour-là, l'après-midi est consacré à un stage intitulé « *Bien dans ton assiette, bien dans ton corps et ton esprit* ». Animé par Lindsay, bénévole du café solidaire, il propose d'échanger autour de la nutrition et de l'activité physique. Pas question de régime strict mais plutôt d'un rééquilibrage alimentaire et d'un encouragement à bouger. La séance se termine par une marche dans le parc voisin, façon concrète de mettre en pratique les conseils partagés.

Les ateliers de ce type se multiplient, au gré des besoins et des collaborations avec d'autres associations locales : bien-être, créativité, gestion du stress ou encore sensibilisation aux discriminations. Le café solidaire se veut ainsi plus qu'un simple point de rencontre. C'est un lieu où l'on peut souffler, apprendre, se sentir écouté.

Avec son succès grandissant, le café solidaire doit parfois composer avec l'exiguïté des lieux et le grand nombre de participants et participantes aux activités. L'ASBL élargit aujourd'hui son action vers la lutte contre les discriminations et l'accompagnement des personnes confrontées à l'addiction à l'alcool. Elle prépare aussi l'avenir, notamment en cherchant des financements pour assurer le loyer de 2026 et des prochaines années.

Cette vitalité est aussi reconnue à l'extérieur. La RTBF a récemment consacré un reportage au journal télévisé et la page Facebook de la Table Ronde, animée avec assiduité, mais non sans humour, par Éric Dricot continue de rassembler. Autre fierté : l'organisation prochaine d'un concert de harpe à Charleroi, rendu possible grâce à des rencontres facilitées par Action Vivre Ensemble. « *Notre collaboration est allée bien au-delà du soutien financier* », souligne Éric, heureux de voir le projet s'enrichir de nouvelles complicités.

Le café solidaire poursuit ainsi sa route, avec toujours la même conviction : faire vivre un espace d'accueil et de lien, où chacune et chacun y trouve sa place.



# L'école, fabrique d'inégalités ?

**Notre système scolaire reproduit les inégalités au lieu de les gommer et l'origine sociale détermine trop souvent l'avenir. Notre nouvelle campagne de l'Avent invite à découvrir cette problématique.**

En Wallonie, près de 25% des enfants vivent sous le seuil de la pauvreté tandis qu'à Bruxelles, ce pourcentage grimpe jusqu'à 40%. L'Union européenne a établi 17 critères pour mesurer la pauvreté des enfants, dont le fait d'avoir des loisirs réguliers, de participer à des excursions scolaires, de vivre dans un logement adéquat ou encore d'accéder à une alimentation saine. Si un enfant est concerné par trois de ces critères, il est considéré en état de privation. Cela touche un enfant sur cinq en Fédération Wallonie-Bruxelles. La Belgique présente l'un des taux de précarité infantile les plus élevés d'Europe : 4 enfants sur 10 grandissent dans la pauvreté.

Dès la naissance, ces enfants rencontrent des obstacles à l'accès à leurs droits fondamentaux (alimentation, santé, éducation). En effet, un enfant est pauvre parce qu'il naît dans une famille pauvre et la pauvreté des parents affecte les enfants non seulement dans l'immédiat, mais elle a également des conséquences sur leur futur. Pour briser ce cercle vicieux, des politiques publiques volontaristes sont nécessaires et doivent intervenir dès la petite enfance.

D'autre part, la précarité a un effet direct sur un aspect

essentiel de la vie d'un enfant : son parcours scolaire. L'école, qui est censée offrir les mêmes chances à tous les enfants, reste aujourd'hui un lieu où se reproduisent les inégalités. En matière d'éducation, la Belgique est l'un des plus inégalitaires parmi les pays de l'OCDE.

## 1

### La relégation scolaire perpétue le cercle de la pauvreté

Au sein d'un système scolaire inégalitaire, le statut socio-économique d'un enfant détermine bien trop souvent son parcours scolaire. Les élèves issus de milieux défavorisés sont trois fois plus représentés dans l'enseignement spécialisé que les élèves plus favorisés et ce, bien souvent sans qu'un diagnostic médical ne le justifie (ex : troubles de l'apprentissage). De plus, il est très difficile de réintégrer l'enseignement ordinaire après un passage dans le spécialisé. Cette orientation enferme souvent ces jeunes dans leur condition socio-économique et contribue à reproduire le cercle de la pauvreté.

Dès la maternelle, des orientations vers l'enseignement

## Cherchez la différence...



Ça ne se voit pas toujours, mais 1 enfant sur 4 n'a pas de repas à midi.



**AVENT 2025**

**L'école, fabrique d'inégalités ?**

Collectes en paroisse les 13 et 14 décembre 2025

Soutenez 76 projets de lutte contre la pauvreté  
BE91 7327 7777 7676  
[avent.vivre-ensemble.be](http://avent.vivre-ensemble.be)



Merci

spécialisé peuvent être décidées sans qu'un réel accompagnement en amont ait été mis en place pour soutenir l'enfant dans ses difficultés. Ces décisions, souvent précipitées, s'expliquent en partie par un manque de communication entre l'école et la famille, par une stigmatisation dont peuvent faire l'objet les enfants précarisés de la part de l'école, ainsi que par l'absence de connaissance des réalités familiales par l'école. Les parents sont fréquemment mis à l'écart du processus d'orientation, ce qui renforce une méfiance mutuelle et nourrit des jugements réciproques.

Il est pourtant essentiel de favoriser le dialogue et la collaboration entre l'école et les familles et de mettre en place une approche individualisée de l'enfant.

Cependant, la taille des classes et le manque de ressources limitent en partie la capacité des enseignants et enseignantes à assurer ce suivi personnalisé.



2

### L'absence d'une réelle gratuité scolaire constitue un frein à l'accès à l'éducation

La gratuité de l'enseignement obligatoire est un droit qui est protégé par la Convention internationale relative aux droits de l'enfant et par la Constitution belge. Pourtant, de nombreux frais sont demandés aux familles. En effet, les dépenses liées à l'école restent un frein majeur : entre les fournitures, les repas, les activités, les excursions et le matériel informatique, une année scolaire coûte en moyenne 255 euros par enfant en primaire et jusqu'à 689 euros pour certains parcours en secondaire (428 euros en secondaire, 627 euros pour le technique de qualification et 689 euros pour le professionnel). Pour de nombreuses familles, ces coûts sont intenable : 2 familles sur 3 éprouvent des difficultés à payer ces frais en Fédération Wallonie-Bruxelles et 1 enfant sur 4 à Bruxelles arrive à l'école sans repas de midi.

Pour atteindre une gratuité scolaire au sens large, une des solutions avancées par plusieurs acteurs de terrain serait de proposer des repas scolaires gratuits, en sachant qu'un repas sain améliore la concentration et le bien-être de l'enfant.



3

### Le manque d'accès aux loisirs extrascolaires nuit au développement des enfants défavorisés


L'extrascolaire est un pilier pour l'éducation d'un enfant, à côté de la famille et de l'école. En effet, ces activités éducatives sont tout aussi importantes que l'approche traditionnelle de l'école et sont essentielles pour le bien-être, le développement et l'estime de soi des enfants. L'accès à ces espaces éducatifs permet de développer des compétences - telles que l'apprentissage de la vie en groupe, le sentiment d'appartenance, la curiosité, la confiance en soi - qui sont ensuite valorisées sur le marché du travail. Or, les conditions socioéconomiques de nombreuses familles empêchent de plus en plus d'enfants d'accéder à la culture, aux loisirs, aux activités extrascolaires ou au soutien scolaire. De ce fait, les activités extrascolaires, de la même

façon que l'enseignement, renforcent les inégalités en Belgique.

Par exemple, l'Accueil Temps Libre (ATL) - qui regroupe les écoles de devoirs, l'accueil extrascolaire et les centres de vacances - est le troisième lieu de vie des enfants et joue un rôle essentiel dans la lutte contre les inégalités sociales. Les écoles de devoirs permettent notamment de réaliser un suivi personnalisé de l'enfant, ce qui manque de plus en plus au sein de l'école, faute de temps, et d'améliorer la relation que l'enfant et sa famille peuvent avoir avec l'école. Cependant, l'ATL souffre d'un manque criant de financements. Pour garantir à chaque enfant les mêmes chances, il est important de renforcer et de soutenir ces espaces éducatifs.

Pour conclure, nous plaçons pour un système éducatif plus juste, inclusif et solidaire.

Une vidéo sur le thème *L'école, fabrique d'inégalités* est disponible sur notre site internet [avent.vivre-ensemble.be](http://avent.vivre-ensemble.be) et notre chaîne YouTube. Elle explique cette problématique à travers les témoignages et questionnements de 2 jeunes, Doha et Lola, et d'acteurs et actrices de terrain (l'ASBL CARIA, à Bruxelles et l'ASBL CAP AMO, à Verviers).

Flashez ce QR code pour découvrir la vidéo. 



## Kevin

Quand on parle d'école, on parle toujours du poisson qui s'est échappé... mais jamais du filet.

Venez interroger avec nous un système éducatif qui ne fonctionne pas pour tous les jeunes, notamment ceux en situation de précarité.

### L'école, fabrique d'inégalités ?

*Conférence suivie d'un échange avec des professionnels du secteur de la jeunesse et de l'éducation*

**Mercredi 17 décembre 2025**  
20h (accueil dès 19h)

### Théâtre Novum

(Ancien théâtre St-Michel)  
Rue Père Eudore Devroye 2,  
1040 Etterbeek

*Placement numéroté*  
**Réservation obligatoire**  
[www.billetweb.fr/kevin1](http://www.billetweb.fr/kevin1)



### Tarifs

14 € (tarif plein)  
10 € (tarif étudiant)

Action Vivre Ensemble en partenariat avec l'UFAPEC et le Forum Saint-Michel

# KEVIN

COMPAGNIE CHANTAL & BERNADETTE

## L'école, fabrique d'inégalités ?

Conférence suivie d'un échange avec des intervenant-es



**17 DÉCEMBRE 2025**

**19h ACCUEIL**  
**20h CONFÉRENCE**

**THÉÂTRE NOVUM**

Rue Père Eudore Devroye 2, Etterbeek

PLACEMENT NUMÉROTÉ  
RÉSERVATION OBLIGATOIRE



[avent.vivre-ensemble.be](http://avent.vivre-ensemble.be)



Arnaud Hoedt et Jérôme Piron présentent **la version conférence du spectacle Kevin (Compagnie Chantal et Bernadette)** : ils jettent un regard naïf mais documenté sur l'école, ses fondements, ses valeurs et ses enjeux.

À l'issue de la conférence, une table ronde avec des professionnels du secteur vous permettra d'échanger avec les auteurs et d'autres acteurs engagés dans le secteur de la jeunesse et de l'éducation.

Cette soirée est une invitation à regarder autrement les inégalités scolaires, questionner nos certitudes et construire ensemble une société plus juste. Parce que chaque jeune mérite sa place dans le système

éducatif. Nous comptons sur votre présence nombreuse afin de faire de cette soirée un moment privilégié pour approfondir la réflexion et partager vos questions.

**« Il y a les profs qui aiment leurs élèves, les pédagogues compétents et dont la personnalité est une leçon à elle seule, les directions d'écoles engagées, qui luttent chaque jour jusqu'à l'épuisement, les parents impliqués, les élèves inspirants. On ne parlera pas d'eux. On parlera de Kevin. Parce que l'école, pour Kevin, ça n'a pas du tout marché. »**

# 4 petits contes d'Avent

Pour les 6-10 ans, par Geneviève Berger,  
illustrés par Véronique Hidalgo

Comme chaque année, 4 contes accompagnent les enfants sur le chemin de l'Avent.

**Petit Camion :** Petit Camion roule très vite. À la maison, il gagne toutes les courses. Mais à l'école, les autres jouets ont des piles et pas lui. Il doit alors quitter sa classe pour rejoindre celle des camions-poubelle...

**Dans la forêt :** Lili et maman Chat doivent quitter la maison où elles vivaient. Elles se réfugient dans la forêt. Là, les hiboux gardent les souris pour eux. Lili part à l'école le ventre creux et sans pique-nique...

**Yanis et Sophia :** après l'école, c'est un peu compliqué pour Yanis et Sofia. Entre la piscine et



l'école des devoirs, ils voudraient ne pas devoir choisir...

**Symphonie :** un groupe d'instruments méprisés par l'orchestre de Symphonie prouve sa valeur en jouant sa propre musique, jusqu'à gagner sa place et la reconnaissance de toutes et tous à l'approche de Noël.

À commander au 02 227 66 80  
ou à [commandes@entraide.be](mailto:commandes@entraide.be)

## Commandez nos produits solidaires pour Noël

Entraide et Fraternité se mobilise afin de collecter 23.000 € par la vente de produits solidaires pour les projets de ses partenaires en RD Congo.

Vous cherchez une bonne idée pour vos cadeaux de Noël ou vous voulez vous faire plaisir avec un achat qui a du sens ? N'hésitez pas ! Il n'y a pas de petit coup de pouce. Même la commande d'une seule tablette de chocolat ou de quelques cartes de vœux nous aide à atteindre la somme attendue.

Nous vous proposons du chocolat noir ou au lait riz soufflé, le traditionnel calendrier (panoramique ou vertical avec notes), des sets

de cartes (« Je t'aime », « Merci », « Avec tendresse »...), Colorier pour mieux manger (livre de coloriage) ou encore *Le gang des semeurs* (livre 4-8 ans).

Vous pouvez commander ces produits en ligne en scannant le QR code, par mail à [commandes@entraide.be](mailto:commandes@entraide.be) ou par téléphone au 02 227 66 80.



ENTRAIDE &  
FRATERNITE  
ACTION  
VIVRE ENSEMBLE

**Juste Terre!** mensuel  
de l'ASBL Entraide et Fraternité et  
de l'ASBL Action Vivre Ensemble  
(ne paraît pas en juillet et en août)

### Siège

rue du Gouvernement Provisoire, 32  
1000 Bruxelles | T 02 227 66 80  
[info@entraide.be](mailto:info@entraide.be)  
[info@vivre-ensemble.be](mailto:info@vivre-ensemble.be)  
[www.entraide.be](http://www.entraide.be)  
[www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)

Suivez-nous



Dans un souci d'équité, le magazine s'efforce de privilégier l'écriture inclusive.

### Conception - coordination

C. Houssiau, V. Martin, Q. Minsier

### Éditrice responsable

Axelle Fischer

### Studio et imprimerie

Snel à Vottem, Belgique



### Crédits photos

Entraide et Fraternité  
Action Vivre Ensemble  
(sauf mention contraire)

Ce papier est issu de forêts gérées durablement.



Avec le soutien de



Les deux ASBL sont habilitées à recevoir des legs par testament.